

Science émotionnelle

"Inconscience sans conscience n'est que ruine de la science"

Gianni Mocellin

Straco
www.straco.ch
01.11.2022, 05h00

Introduction.....	3
La science.....	3
La langue	3
Les opérations.....	4
Egaliser	4
Transposer	4
Conjoindre.....	4
Adjoindre	4
Disjoindre	4
Composer.....	5
Imposer.....	5
Opposer.....	5
Associer	5
Distribuer.....	6
Les états.....	6
Savoir.....	6
Vouloir.....	6
Devoir	6
Pouvoir.....	7
Les émotions.....	7
En français	7
En anglais.....	8
Les utilisations.....	11

Introduction

Le but ultime de la science consiste à
comprendre la réalité pour y survivre

La science

Certaines entités sont considérées comme dotées de

une pensée

c'est-à-dire de

une science

c'est-à-dire encore à la fois de

une inconscience et de une conscience

Cette pensée leur permet d'agir en vue d'atteindre certains objectifs en réduisant des écarts constatés entre une réalité observée et une réalité désirée

La langue

La langue permet de représenter un tel fonctionnement de la pensée à l'aide de

douze verbes très simples

Ces douze verbes très simples sont

huit verbes permettant de représenter des opérations de la pensée

et

quatre verbes permettant de représenter des états de la pensée

Les opérations

Les huit verbes représentant les huit opérations de la pensée sur les idées sont

Egaliser

Egaliser consiste pour la pensée à considérer comme identique

une idée qu'elle tient dans la main gauche et une idée qu'elle tient dans la main droite

Les langues utilisent en général le signe pour représenter cette opération mentale

=

Ce signe permet donc la représentation suivante pour l'opération d'égalisation

idée qui est à gauche = idée qui est à droite

Transposer

Cette opération permettant à la pensée de changer la place les deux membres d'une égalité peut être représentée de la manière suivante

idée qui était à droite = idée qui était à gauche

Conjoindre

Deux autres verbes servent à représenter deux autres opérations mentales abstraites

Adjoindre

et

Disjoindre

l'ensemble de ces deux verbes pouvant être regroupées sous le nom de

Conjoindre

Les deux signes généralement adoptés pour représenter ces deux opérations mentales sont le signe

+

pour l'adjonction, et le signe

-

pour la disjonction

Composer

Deux autres verbes servent à représenter deux autres opérations de la pensée lui permettant de combiner des idées d'une autre manière que par conjonction

Ce sont

Imposer

Le signe

x

est généralement mis à disposition par les langues pour représenter cette opération mentale

Opposer

l'ensemble de ces deux opérations pouvant quant à elles être regroupées sous le mot de

Composer

Le signe

x

est généralement mis à disposition par les langues pour représenter cette opération mentale

Associer

Le double signe

(et)

est offert par les langues à la pensée pour représenter une opération consistant à combiner les idées encore d'une troisième manière

Le verbe correspondant à cette opération est

associer

qui représente le fait de réunir de réunir plusieurs opérations en une seule

Distribuer

Enfin, la pensée est capable d'une opération qui consiste à distribuer

Le verbe correspondant à cette opération est

distribuer

Cette opération de distribution ne nécessite pas de signe particulier pour être représentée

La pensée est donc capable à la fois de

distribuer une composition sur une conjonction

et de

distribuer une conjonction sur une composition

Les états

Les langues mettent à disposition de la pensée quatre verbes lui permettant de représenter son état

Savoir

c'est-à-dire ce que la pensée sait de la Réalité à travers l'Observation

Vouloir

ce que la pensée a comme Objectif

Devoir

la différence entre Savoir et Vouloir

Pouvoir

ce que

Les émotions

En français

$$\text{Observateur} \times \text{Sensation} = \text{Savoir}$$

$$\text{Pouvoir} \times \text{Actionneur} = \text{Action}$$

$$\text{Savoir} = \text{Réalité} \times \text{Pouvoir}$$

$$\text{Pouvoir} = \text{Gouverneur} \times \text{Vouloir}$$

$$\text{Savoir} = \text{Réalité} \times \text{Gouverneur} \times \text{Vouloir}$$

$$\text{Vouloir} = \text{Devoir} - \text{Savoir}$$

$$\text{Savoir} = \text{Réalité} \times \text{Gouverneur} \times (\text{Devoir} - \text{Savoir})$$

$$\text{Savoir} = \text{Réalité} \times \text{Gouverneur} \times \text{Devoir} - \text{Réalité} \times \text{Gouverneur} \times \text{Savoir}$$

$$\text{Savoir} + \text{Réalité} \times \text{Gouverneur} \times \text{Savoir} = \text{Réalité} \times \text{Gouverneur} \times \text{Devoir}$$

$$\text{Savoir} \times (1 + \text{Réalité} \times \text{Gouverneur}) = \text{Réalité} \times \text{Gouverneur} \times \text{Devoir}$$

$$\text{Savoir} = \frac{\text{Réalité} \times \text{Gouverneur} \times \text{Devoir}}{1 + \text{Réalité} \times \text{Gouverneur}}$$

$$\text{Savoir} = \frac{\text{Réalité} \times \text{Gouverneur}}{1 + \text{Réalité} \times \text{Gouverneur}} \times \text{Devoir}$$

La pensée peut ainsi constater que Devoir s'impose à une fraction c'est-à-dire sur quelque-chose de toujours plus petit que 1 par définition

Que faut-il pour que Devoir devienne égal à Savoir

Il faut que la fraction sur laquelle Vouloir s'impose devienne égale à 1

Pour cela faut que le I qui est au dénominateur de la fraction devienne négligeable par rapport à ce à quoi il est adjoint c'est-à-dire encore que l'imposition de la Stratégie sur la Réalité devienne très grande

Si le Gouverneur est assez grand face à la Réalité et que le I devienne négligeable

alors la fraction

$$\frac{\text{Réalité} \times \text{Gouverneur}}{1 + \text{Réalité} \times \text{Gouverneur}}$$

devient égale à

$$\frac{\text{Réalité} \times \text{Gouverneur}}{\text{Réalité} \times \text{Gouverneur}}$$

c'est-à-dire que la fraction devient égale à

$$I$$

et donc

$$\text{Savoir} = \text{Devoir}$$

Les deux sont égaux

L'équilibre est atteint

Ce que la pensée Veut est identique à ce que la pensée Sait, son interaction avec la Réalité est à l'équilibre, à la stabilité, à la neutralité, à la sérénité

En anglais

La pensée peut évaluer son Devoir

$$\text{Must} = \text{Want} - \text{Know}$$

Le Savoir évolue en fonction de l'imposition d'un Pouvoir sur la réalité

$$\text{Know} = \text{Can} \times \text{Reality}$$

Mais le Pouvoir résulte de l'imposition d'une Stratégie sur un Devoir

$$\text{Can} = \text{Strategy} \times \text{Must}$$

La pensée peut remplacer l'idée du Pouvoir par la composition des deux idées constituant le Pouvoir dans la deuxième équation

$$Know = Strategy \times Must \times Reality$$

Sachant que le Devoir résulte de la disjonction entre le Vouloir et le Savoir elle peut ensuite remplacer son expression dans l'équation ci-dessus

$$Know = Strategy \times (Want - Know) \times Reality$$

$$Know = Strategy \times (Want \times Reality - Know \times Reality)$$

Elle peut distribuer la Stratégie dans la disjonction entre parenthèses

$$Know = Strategy \times Want \times Reality - Strategy \times Know \times Reality$$

Elle peut transposer le second terme de droite de l'égalité

$$Savoir + Stratégie \times Savoir \times Réalité = Stratégie \times Vouloir \times Réalité$$

Elle peut associer

$$(Savoir + Stratégie \times Savoir \times Réalité) = Stratégie \times Vouloir \times Réalité$$

et mettre Savoir en évidence

$$Savoir (1 + Stratégie \times Réalité) = Stratégie \times Vouloir \times Réalité$$

Elle peut opposer

$$Savoir = \frac{Stratégie \times Vouloir \times Réalité}{1 + Stratégie \times Réalité}$$

et mettre Vouloir en évidence

$$Savoir = Vouloir \times \frac{Stratégie \times Réalité}{1 + Stratégie \times Réalité}$$

La pensée peut ainsi constater que Vouloir s'impose à une fraction c'est-à-dire sur quelque-chose de toujours plus petit que 1 par définition

Que faut-il pour que *Savoir* devienne égal à *Vouloir*

Il faut que la fraction sur laquelle *Vouloir* s'impose devienne égale à *I*

Pour cela faut que le *I* qui est au dénominateur de la fraction devienne négligeable par rapport à ce à quoi il est adjoint c'est-à-dire encore que l'imposition de la *Stratégie* sur la *Réalité* devienne très grande

Si la *Stratégie* est assez grande et que le *I* devienne négligeable

alors la fraction

$$\frac{\textit{Stratégie} \times \textit{Réalité}}{1 + \textit{Stratégie} \times \textit{Réalité}}$$

devient égale à

$$\frac{\textit{Stratégie} \times \textit{Réalité}}{\textit{Stratégie} \times \textit{Réalité}}$$

c'est-à-dire que la fraction devient égale à

I

et donc

$$\textit{Savoir} = \textit{Vouloir}$$

Les deux sont égaux

L'équilibre est atteint

Ce que la pensée *Veut* est identique à ce que la pensée *Sait*, son interaction avec la *Réalité* est à l'équilibre, à la stabilité, à la neutralité, à la sérénité

L'équilibre est atteint

Ce que la pensée *Veut* est identique à ce que la pensée *Sait*, son interaction avec la *réalité* est à l'équilibre, à la stabilité, à la neutralité, à la sérénité

Les utilisations

Les verbes désignant des émotions prennent divers types de compléments

Dans les phrases

Jean a peur du lion

Jean admire Léon

Jean méprise les snobs

le verbe émotionnel est complétés par une entitale

Dans les phrases

Jean craint que sa vie ne soit en danger

Jean espère que la conjoncture va s'améliorer

Jean regrette que Anne ne lui ait pas téléphoné

le verbe émotionnel est complété par une verbale prépositionnelle

La plupart des verbes émotionnels peuvent prendre indifféremment deux types de compléments, entitaux et verbaux

Cependant, s'il est relativement facile de transformer une construction prépositionnelle en construction entitale

Jean craint pour sa vie

Jean espère une amélioration de la conjoncture

Jean regrette l'absence d'Anne

la transformation inverse est la plupart du temps artificielle

Il n'est en effet pas clair que l'admiration que Jean porte à Léon soit spécifiable par une seule ou même une collection de propositions

Ce trait distingue clairement les émotions des croyances et des désirs qui sont quant à eux de l'ordre du rationnel et non de l'émotionnel et prennent toujours un complément prépositionnel

Les émotions se distinguent en outre des perceptions par le fait qu'elles sont sujettes à des normes de bienséance, de morale, de prudence, etc.

Les émotions supposent donc une certaine forme de contrôle